

NOTICE NÉCROLOGIQUE

SUR LE R. P. PAUL SBATH (1887-1945)⁽¹⁾

PAR

CH. D. AVIERINO.

Selon notre traditionnel usage, je voudrais évoquer un instant devant vous la figure de cet homme supérieur et infatigable qu'était notre cher collègue, membre de notre Compagnie, le R. P. Sbath qui s'est éteint le 20 octobre dernier.

Le R. P. Sbath avait été atteint le 2 octobre d'une maladie infectieuse et ce fut avec une grande sérénité qu'il accepta l'adversité qui le frappait et, le 15 octobre, décida de quitter le vieil appartement qu'il occupait au septième étage de la rue El Louloua, encombré de ses livres et de ses manuscrits et où il avait vécu heureux en philosophe pendant tant d'années.

Il naquit à Alep le 11 janvier 1887, d'une famille syrienne catholique. Son père, Abdallah fils de Yohanna Sbath, était un homme vertueux, menait une vie exemplaire et avait pour principe d'inspirer à ses enfants l'amour de la Religion. Élevé dans ce milieu de piété, le Père Sbath manifesta depuis son enfance le désir de devenir prêtre. A l'âge de neuf ans, le Père Sbath, après deux années d'études primaires, entra, en 1896, au Collège des Pères Franciscains d'Alep. Il y demeura sept ans, durant lesquels il apprit les principes des sciences élémentaires et les langues arabe, française, italienne et turque, se signalant par sa bonne conduite et son assiduité à l'étude. Durant ses deux dernières années d'étude au Collège de Terre Sainte d'Alep, il exprima le désir à son professeur,

⁽¹⁾ Éloge funèbre prononcé à la séance du 14 janvier 1946.

l'abbé Shelhot, d'entrer dans la Compagnie de Jésus et de devenir missionnaire pour se vouer à la propagation de la foi.

L'abbé Joseph Shelhot lui promit de soumettre son cas à S. B. le Patriarche qui se trouvait alors à l'Alep, en tournée pastorale. Saisi du désir du jeune Sbath, le Patriarche le convoqua avec son père en juillet 1903 et l'informa qu'il avait décidé de l'envoyer au séminaire de Charfet, au Mont Liban pour y suivre les cours des Sciences religieuses, afin d'être ordonné prêtre syrien du diocèse d'Alep à la fin de ses études.

Le Père Sbath fut admis au Séminaire de Charfet en octobre de la même année. Il y resta six ans et s'appliqua à l'étude des langues arabe, syriaque et latine ainsi qu'à la Philosophie et la Théologie. Il fut ordonné diacre du diocèse d'Alep le 31 mai 1908 par S. B. le Patriarche Rahmani, et prêtre le 2 mai 1909, avec engagement de consacrer sa vie au bien des âmes et de la nation.

Le Père Sbath prit le nom de Basile jusqu'au jour de son élévation au sacerdoce et c'est alors qu'il adopta le nom de son oncle, le Rév. Paul Sbath d'heureuse mémoire, prêtre bien connu à Alep.

En août 1909, le Père Sbath retourna à Alep où il s'adonna d'abord aux travaux du saint ministère; il fut ensuite professeur de littérature arabe successivement à l'École arménienne d'Alep, au Séminaire des Pères Bénédictins à Jérusalem jusqu'en 1922.

Durant la période de son enseignement le Père Sbath s'occupa de l'éducation morale de la jeunesse et s'efforça de la développer parallèlement à la culture intellectuelle. Il avait pour principe que la vertu est préférable à la science si celle-ci n'est pas accompagnée de la vertu. Aussi ses efforts furent-ils couronnés de succès avec la fondation à Alep par l'élite de ses élèves de la « Confrérie des Ouvriers », association ayant pour objet le relèvement moral des ouvriers. Au cours d'une visite que l'amiral français De Tour de la Latour lui fit en 1922, il s'exprima en ces termes :

« En ce qui concerne les ouvriers, je n'ai pas vu, même en France, une œuvre aussi intéressante et aussi belle que l'œuvre de cette confrérie. »

En septembre 1922, le Père Sbath vint au Caire où il poursuivit durant une année l'exercice de son sacerdoce, et de 1924 à 1945, se borna à chercher et à acquérir des manuscrits, à faire des conférences

dans des cercles littéraires, des communications à l'Institut d'Égypte, et à composer et éditer des ouvrages.

Il n'en eut pas moins une vie mouvementée. On le voyait souvent aller de l'Église syrienne catholique de Fagallah à la Bibliothèque Nationale et à celle de l'Institut d'Égypte pour examiner avec soin des nombreux ouvrages et découvrir les trésors d'érudition qu'ils contiennent. Il ne perdait pas un jour de sa vie sans accomplir un travail utile. C'est ainsi qu'au cours de ses tournées scientifiques à travers la Syrie et la Palestine le R. P. Sbath réussit à former une collection de manuscrits dont plusieurs ont une grande valeur.

Il m'est difficile de résumer l'activité scientifique du R. P. Sbath qui est assez vaste et entièrement consacrée à l'orientalisme chrétien. Il nous en a révélé une partie ici même, en des communications substantielles. Une autre partie fut communiquée à différentes autres institutions. D'autres parties enfin furent publiées sous forme de traités. Toutes ses communications et publications traitent des manuscrits qu'il a découverts au cours de ses randonnées. Chaque voyage est pour lui l'occasion d'une ample moisson.

Cette production est d'un caractère trop technique pour que je me sente autorisé à la commenter, cependant j'en dresserai l'historique, parce qu'elle est marquée d'un bout à l'autre d'un esprit historique sain et robuste.

Il débuta par l'édition de son livre d'apologétique religieuse demeuré classique *Al-Machra'* (Le chemin de la source), qui constitue un recueil de sept conférences, en langue arabe données en Palestine, en Syrie et en Égypte. Ce précieux ouvrage, qui traite de sujets philosophiques, historiques, sociaux et religieux, tend à rapprocher les musulmans et les chrétiens, en s'appuyant sur les versets du Coran, le témoignage du Hadith, et sur l'opinion des chefs religieux de l'Islam et des savants européens. Le bon accueil qui lui a été fait par les savants d'Orient et d'Occident et les critiques qui suivirent sont des preuves de son grand mérite et de son brillant succès. Le R. P. Sbath publia en 1941 la cinquième édition arabe de cet ouvrage avec une traduction en français.

L'année suivante, il présentait à l'Institut d'Égypte une communication sur 1.500 manuscrits scientifiques et littéraires très anciens en arabe et

syriaque qu'il avait découverts lui-même. Cette belle collection de manuscrits scientifiques et littéraires constitue sa bibliothèque, rassemblée après de longues années de durs labeurs, de recherches incessantes et épuisantes, qui perpétueront le souvenir des penseurs de l'Orient dans la mémoire des générations futures. La transcription de sept cents de ces manuscrits formant le premier groupe s'échelonne entre le ^x^e et le ^{xvii}^e siècles; le second groupe s'échelonne sur les deux derniers siècles. Un manuscrit remonte au ^{vii}^e siècle, contenant des fragments de l'Évangile en syriaque.

Voici, par ailleurs, les plus importants de ces manuscrits :

Un *traité philosophique* sur l'âme, par Bar Hebræus, le plus grand chrétien de l'Orient (1286) comprenant 26 chapitres.

Un *ouvrage de Logique*, le nom de l'auteur n'est pas cité; la composition en remonte à l'année 687 de l'Hégire (ou 1288 ap. J.-C.).

La *politique d'Aristote*, traduite du grec en arabe. Brockelmann croit que cet ouvrage n'est pas d'Aristote, mais d'un auteur grec d'époque plus récente. Cet avis était partagé par le R. P. Sbath après qu'il eut comparé son manuscrit avec le texte attribué à Aristote.

Un *Livre d'algèbre* par Abū'l-Hassan 'Alī al-Muslim ibn Muh. ibn 'Alī ibn al-Fath as-Sulamī. Sa composition remonte au ^x^e siècle. Il a été transcrit en 608 de l'Hégire, qui correspond à l'an 1211 ap. J.-C.

Un *Recueil de dix traités astronomiques et astrologiques* d'auteurs différents.

Un *Recueil de poésies sur la pierre philosophale* par Shams ad-Din 'Alī ibn Musa al-Ansārī al-Andalusī, du ^{xiii}^e siècle. La transcription en a été faite vers la fin du même siècle.

Divers épisodes de l'histoire de l'Orient.

Encyclopédie médicale par Abu Sahl 'Isa ibn Yahya al-Masīhī divisée en 100 monographies.

Un *Livre d'ophtalmologie* par 'Isa ibn 'Alī célèbre médecin chrétien du ^{xi}^e siècle.

Un *Traité sur la saignée* ayant pour auteur Amin ad-dawla Abū'l-Hassan Hibat Allah ibn Sā'id at-tilmidh prêtre à Bagdad.

Un *Livre de médecine* dont l'auteur est anonyme. C'est une compilation de beaucoup d'ouvrages médicaux, comprenant 193 chapitres; Il a été transcrit au ^{xvii}^e siècle.

Deux *ouvrages de médecine* dans un même volume transcrit au ^{xii}^e siècle. Le premier est de Yahia ibn Isa ibn Aly ibn Gazala († 1100). Il procède par tableaux synoptiques et assigne les séries de maladies, les étiologies, les diagnostics, leurs traitements selon l'âge et les conditions des patients. Le second appartient à Yahia ibn Massāwaīh.

Un *Livre de médecine* composé par 'Isa ibn Hakam surnommé Masih chrétien du ^{ix}^e siècle.

Un *Traité de médecine* de 'Obayd Allah ibn Gibril ibn Bakhtishū' chrétien décédé en 1032. Le manuscrit contient cinquante définitions philosophico-médicales.

Les *Séances littéraires* du célèbre al-Hārīrī (1222) suivies de ses deux lettres : as-sīniyya wal-shīniyya.

L'ordre à suivre dans les prières et les cérémonies de l'Église grecque. Il est écrit en arabe et en syriaque et a été transcrit au ^{xi}^e siècle.

Les *Constitutions apostoliques* attribuées à Clément de Rome († 97). Transcrit au ^{xiv}^e siècle.

Un *Traité sur la Providence divine*, par 'Abdallah ibn al-Fadl al-Antākī. Transcrit en 1766.

Quatre discours en syriaque, le premier attribué à saint Éphrem († 378), sur la foi; le deuxième, de saint Éphrem également est intitulé : *Bons conseils et utiles avertissements*; le troisième est anonyme et métrique, sur des questions et leurs réponses, les énigmes et leurs solutions; enfin le quatrième, anonyme également traite de l'orgueil contre Dieu, à cause duquel Satan fut chassé du ciel et Adam du Paradis.

En 1927, parut sa monographie « Le Jardin médical » « Ar-Raouda al-Tibbya » par Obaid-Allah ibn Gibril ibn Bakhtishou'. Texte arabe publié pour la première fois, d'après trois manuscrits conservés dans la Bibliothèque des Manuscrits du R. P. Sbath, avec correction et annotations.

Entre 1928 et 1934 le Père Sbath publia les trois tomes de son ouvrage *Al-Fihris*. C'est un catalogue en français des manuscrits anciens, intitulé *Bibliothèque des manuscrits de Paul Sbath*.

J'ai déjà mentionné que le père Sbath s'était occupé durant 25 ans de la recherche des manuscrits anciens en parcourant la Syrie, la Palestine et l'Égypte. Après de laborieuses recherches, il a pu trouver et examiner des manuscrits anciens et en acquérir plusieurs d'une grande

valeur. Ce recueil magnifique a abouti à la collection de plus de 1600 manuscrits qui traitent de toutes les sciences et surtout du christianisme et de la médecine.

La plus grande partie de la collection des manuscrits est en arabe (1243), en syriaque 31, 44 en persan, 3 en turc, 1 en copte, 2 en grec, 1 en arménien et 1 en latin.

Ces trois tomes donnent des 1325 manuscrits une description, qui, quoique sommaire est suffisante pour faire connaître au lecteur leur sujet et leur importance. La description des manuscrits se règle d'après leur valeur. La moitié de ces manuscrits a été transcrite entre le XI^e et XVII^e siècles et l'autre moitié date des deux derniers siècles.

L'auteur a réussi, en outre, à identifier quelques ouvrages rares, au prix de grandes difficultés et à les conserver ainsi au monde savant.

Le catalogue, de trois tomes, des manuscrits du R. P. Sbath traite de la religion chrétienne, de la littérature arabe, des sciences, de la religion musulmane, et de la jurisprudence musulmane, c'est-à-dire de toutes les connaissances humaines du temps et surtout de la médecine et du christianisme. Ces manuscrits orientaux, qui étaient éparpillés dans les maisons des particuliers, en Syrie, en Palestine et en Égypte, étaient condamnés à la détérioration ou à la perte. Ils furent acquis par le R. P. Sbath après un travail difficile et pénible de plusieurs années, avec des économies réalisées par une vie de privations. La plus grande partie de ces manuscrits occupe aujourd'hui une pièce à part à la Bibliothèque du Vatican sous la dénomination «Bibliothèque des manuscrits P. Sbath, prêtre syrien d'Alep» à la suite des gracieux dons faits par lui à cette Bibliothèque.

Le traité sur l'Ame, par Bar-Hebraeus; mort en 1286. Le texte arabe en a été publié par lui pour la première fois en 1928 d'après deux manuscrits conservés dans sa Bibliothèque avec corrections et annotations.

En 1929 il publia pour la première fois, un ouvrage d'ensemble, vingt traités philosophiques et apologétiques d'auteurs arabes chrétiens du IX^e au XIV^e siècle. Ces traités se trouvent consignés dans divers manuscrits de sa Bibliothèque et ont été corrigés par lui des erreurs des copistes et forment un exposé philosophique serré de la religion chrétienne dans un style de langue arabe pure, devenue alors en orient la langue nationale.

Le fameux ouvrage géoponique en texte arabe d'Anatolios Berytos au IV^e siècle, manuscrit découvert par le R. P. Sbath et composé de 168 pages. Communication en a été donnée à l'Institut d'Égypte à la séance du 23 février 1931.

Un manuscrit arabe inconnu sur la *Pharmacopée Hippocratique* traitant spécialement des chevaux, avec trois planches, découvert par le R. P. Sbath fut présenté à l'Institut en sa séance du 7 décembre 1931.

L'arrivée au but dans l'art de la littérature, ouvrage sur la Rhétorique par Germanos Farhât, archevêque d'Alep, décédé le 10 juillet 1733, avec trois planches, communiqué à l'Institut d'Égypte le 9 mai 1932 à l'occasion du deuxième centenaire de la mort de cet auteur.

Le formulaire des hôpitaux d'ibn Abil Bayân, médecin du Bimaristân an-Nâsirî au Caire au XVIII^e siècle. Cet ouvrage est un traité méthodique de toutes les formes de médicaments composés en usage à l'époque des sultans Ayoubites. Communiqué à l'Institut d'Égypte en 1932.

Le livre des temps d'ibn Massawâih médecin chrétien célèbre, décédé en 857, ouvrage annoté et publié pour la première fois par le R. P. Sbath, communication présentée à l'Institut d'Égypte dans sa séance du 3 avril 1933. Yohanna ben Massawâih était le dernier grand médecin de l'ancienne école persane de Médecine à Gondechapor, d'où il fut appelé à la Cour du Calife à Mâmour (813-833); il a été professeur de médecine à Bagdad et chef de l'Académie Bibliothèque. Le sujet de ce *Livre des Temps* d'ibn Massawâih est un recueil astrologique, astronomique et médical des douze mois de l'année dont les noms sont donnés en langue syriaque.

Du même auteur *Les axiomes médicaux*, ouvrage publié pour la première fois par le R. P. Sbath en 1934 au Caire. En étudiant cet ouvrage, le R. P. Sbath a constaté qu'il est composé de 132 axiomes médicaux, philosophiques et moraux d'une importance capitale.

Un *traité religieux, philosophique et moral*, extrait des œuvres d'Isaac de Ninive (VIII^e siècle) par ibn As-Salt (IX^e siècle). Texte arabe publié pour la première fois en 1934 avec corrections et annotations, suivi d'une traduction française et d'une table de matières et dédié à S. S. le Pape Pie XI. Ces traités font l'objet de trois épîtres que Hannoum Yohanna ibn As-Salt a adressées à un moine; elles contiennent les maximes d'Isaac de Ninive, qui peuvent être comparées à celles des Sapiaux.

Le livre de questions sur l'œil de Hunāin ibn Ishāq, médecin et grand savant chrétien du ix^e siècle, communiqué à l'Institut d'Égypte en 1935.

Les *Maximes d'Élie*, Métropolitain de Nisibe, texte arabe avec traduction italienne et française, imprimé au Caire en 1935. Ces maximes sont un recueil de préceptes philosophiques, moraux, religieux, sociaux et hygiéniques que les anciens philosophes et savants ont prescrit aux hommes pour conserver le corps et l'âme et obtenir le bonheur dans ce monde et dans l'autre.

Un *Traité sur les substances simples aromatiques* par Yohannā ibn Massawāih. Texte arabe publié pour la première fois avec corrections et annotations et plusieurs tables; communiqué à l'Institut d'Égypte en sa séance du 2 novembre 1936. L'auteur décrit dans ce traité les principaux aromates et les autres aromates en indiquant leurs noms, leur lien de provenance, leurs différentes espèces, leurs qualités et leur utilité en rapport avec la parfumerie, la droguerie et la médecine.

Le livre des questions sur l'œil, de Hunāin ibn Ishāq. Texte arabe avec traduction française publié par le Père Sbath et le Dr Meyerhoff dans les *Mémoires de l'Institut d'Égypte* en 1938.

Le livre de l'eau d'orge de Yohannā ibn Massawāih. Texte arabe publié pour la première fois avec corrections et traduction française; communiqué à l'Institut d'Égypte durant la session 1938-1939. Ce petit traité comprend plusieurs formules indiquant la composition de certains remèdes ou recettes dans lesquels entrent l'eau d'orge avec d'autres ingrédients.

Manuscrits arabes d'auteurs coptes. Article publié en 1939 dans le *Bulletin de la Société d'Archéologie Copte*.

Son ouvrage *Al-Fihris*. Catalogue des manuscrits anciens arabes que le R. P. Sbath a trouvés chez des particuliers et ceux qui sont conservés dans les Bibliothèques publiques. Le Père Sbath a divisé cet ouvrage en trois parties: la première publiée en 1938 mentionne 1031 ouvrages de 419 auteurs antérieurs au xvii^e siècle dont 201 auteurs chrétiens, ainsi que 606 ouvrages et 217 auteurs musulmans et israélites, avec 425 ouvrages. La deuxième partie comprend des auteurs des trois derniers siècles et mentionne 1202 ouvrages de 916 auteurs dont 420 chrétiens et 213 musulmans et israélites. La troisième partie traite de 333 ouvrages anonymes. Il a en outre publié en 1940 un supplément indiquant les

manuscrits dont il a pris connaissance après la publication des trois parties de son ouvrage *Al-Fihris*. Ils s'élèvent à 236 dont 193 chrétiens et musulmans et 43 israélites.

Le nombre des manuscrits mentionnés dans *Al-Fihris* s'élève à 3010 sans compter les 274 ouvrages anonymes; celui des auteurs, à 1154 dont 578 chrétiens, auteurs de 1745 ouvrages, et 576 musulmans et israélites auteurs de 991 ouvrages. La plupart de ces manuscrits ont été trouvés par le Père Sbath dans sa ville natale d'Alep.

Dans cette publication des catalogues de manuscrits scientifiques, sous le titre *Al-Fihris*, le R. P. Sbath indique les lieux où ils se trouvent, le sujet dont ils traitent et le nom de leurs auteurs. Ainsi P. Sbath a causé de nouvelles surprises au monde scientifique et il a permis aux savants de les connaître et d'en tirer profit en rendant accessibles les trésors de la littérature arabe.

Le livre des caractères, de Qostā ibn Lûqā, grand savant et célèbre médecin du ix^e siècle. Texte arabe avec traduction française, communiqué à l'Institut d'Égypte le 11 novembre 1940. Cet ouvrage traite des causes des différences que présentent les hommes dans leurs caractères, leur conduite, leurs passions et leurs penchants.

M^{sr} Abd-Allāh Qarā-Aly, réformateur de la législation des maronites; communication présentée en la séance du 3 novembre 1942 à l'Institut d'Égypte, à l'occasion du deuxième centenaire de la mort de cet archevêque.

Abrégé sur les aromes par Sahlān Ibn Kaissān, médecin chrétien melchite égyptien du Calife Al-Aziz, mort en 990; communication présentée en séance du 6 novembre 1943.

En outre les ouvrages suivants ont été préparés par le R. P. Sbath pour être communiqués et publiés :

La politique d'Aristote par Yohanna Ibn al-Bitriq, *Abrégé des principes de la doctrine chrétienne d'après l'Église jacobite*, par Daniel ibn al-Khattab, *Réfutation de l'Islam*, par Youssef ibn Raja, *Recueil de sermons pour les principales fêtes de l'année*, par Élie III, Patriarche des Nestoriens, *L'Unité de Dieu selon la croyance des Chrétiens* par Yahia ibn 'Adi, *Les teintures des cheveux*, par Abd-Allah as-Sabbagh d'Alep, *L'Instruction est un bien impérissable*, par Antoun Saqqal d'Alep, *Les eaux du Liban et leur utilité*, par Gibrāil as-Sahioni.

Durant l'été dernier, en collaboration avec feu le Père Sbath nous

étions en train de procéder à la traduction et l'adaptation de 9 manuscrits arabes inconnus appartenant surtout à des auteurs grecs vivant en Égypte à l'époque des Califes Abbassides, traitant des sujets suivants :

Précis sur les médicaments composés employés dans la plupart des maladies; par Abu al-Hassan Sahlân ibn Othmân Ibn Kaisân médecin chrétien melchite mort en 990.

Traité sur les Hieras, par Rachid ad-Din abi Hulaïqa, médecin chrétien melchite mort en 1277. La traduction de ces deux manuscrits a été presque achevée; ils seront publiés prochainement.

En outre un *Précis sur la structure de l'œil*, par Hulaïqa, *Sur l'amour passionné*, *Sur la mélancolie*; *Essai sur les deux grands médecins grecs (Hippocrate et Galien)* par ibn al-Bitriq, patriarche grec d'Alexandrie, mort en 939.

Un Précis historique sur les hommes illustres, par Politianos, Patriarche grec d'Alexandrie, mort en 802.

Choix de maximes grecques par ibn al-Bitriq, Patriarche grec d'Alexandrie.

Précis sur les quatre grands philosophes grecs, Socrate, Platon, Pythagore et Aristote. Sur ces quatre derniers, feu le R. P. Sbath a fait une conférence en arabe sous les auspices de Sa Béatitudo le Pape et Patriarche grec orthodoxe d'Alexandrie à l'École grecque Xenakios. Il cita quelques traits remarquables de leur vie et fit ressortir les principes philosophiques de leur doctrine. Il a ainsi démontré que le dogme et la morale qu'ils ont enseignés ont frayé aux païens le chemin du développement de la doctrine chrétienne.

Voilà en résumé, l'activité scientifique du R. P. Sbath.

L'amour de la littérature arabe chrétienne constitue l'unité de son œuvre scientifique. Il a réussi pleinement dans sa mission en recueillant et en étudiant les trésors des manuscrits de l'antiquité chrétienne. Les développements bibliographiques précédents n'ont pas la prétention d'avoir analysé son œuvre scientifique comme d'ailleurs je l'ai mentionné au début de cette notice nécrologique.

L'œuvre scientifique du Père Sbath a été déjà analysée par une quarantaine de Revues scientifiques et religieuses de l'Occident et une vingtaine de l'Orient.

Mais son œuvre sera jugée par la postérité comme une solide contribution à l'orientalisme chrétien.

Tout ce que je peux personnellement ajouter c'est qu'il fut un homme foncièrement religieux, attaché à sa foi et à son sacerdoce, pratiquant effectivement la charité chrétienne.

Ses conférences scientifiques et historiques en langue arabe dans les cercles littéraires charmaient l'auditoire en l'instruisant et montraient qu'il était l'un des plus éloquents orateurs et des plus talentueux conférenciers de l'Orient.

Sa haute culture littéraire, jointe au profond intérêt qu'il apportait aux manuscrits lui permit de constituer toute une bibliothèque en parcourant l'Orient. Ainsi il se classe parmi les orientalistes les plus distingués comme M^{sr} As-Samâani, évêque maronite, de Sour auteur du fameux ouvrage *Bibliotheca Orientalis Clementino-Vaticana* et le Père L. Cheikho, chaldéen de la compagnie de Jésus fondateur de la Bibliothèque orientale des Pères Jésuites de Beyrouth.

Il pensait sans cesse à l'enrichissement de sa bibliothèque de manuscrits, il était toujours à l'affût d'une piste nouvelle, à la recherche de nouveaux manuscrits.

Puis, par sa méthode de travail, qui était impeccable, par l'emploi constant de la méthode historique, il mettait tout à contribution pour réaliser son œuvre, n'épargnant ni son temps ni sa peine, oubliant toute autre préoccupation et ne vivant plus que pour les recherches en cours. Il n'aura pas seulement marqué sa trace dans l'orientalisme chrétien par ses travaux mais tout autant par l'impulsion générale qu'il a donnée...

Telle était la belle figure du R. P. Sbath, ami sûr et dévoué, esprit intuitif et novateur, exemple de vertus chrétiennes, qui restera pour nous un modèle qui doit nous servir d'idéal.

En faisant l'éloge académique de notre collègue feu le R. P. Sbath pour m'acquitter d'une dette en votre nom je n'ai pas recouru à l'hyperbole; j'ai dit tout simplement la vérité en rappelant toutes ses qualités. J'ai d'autre part tenté d'être l'écho fidèle des regrets unanimes que le disparu a laissés dans nos rangs.

Nous ne pleurons pas seulement le collègue, l'orientaliste et l'ami; nous sentons que sa mort prématurée a produit un grand vide parmi nous et enlevé à notre compagnie une grande figure de l'Orientalisme contemporain, alors qu'elle était en plein rendement.

PUBLICATIONS DU R. P. PAUL SBATH.

1. — *Al-Machra'* (le chemin de la source). Sept conférences données en Égypte, Syrie et Palestine, en vue de rapprocher les Musulmans des Chrétiens. Ouvrage arabe classique, 210 pages, in-8°; Le Caire 1924.

2. — *1500 Manuscrits scientifiques et littéraires, très anciens, en arabe et en syriaque*, découverts par le père Sbath.

Communication faite à l'Institut d'Égypte le 7 décembre 1925 (Extrait du *Bulletin de l'Institut*, t. VIII, p. 21-43). Le Caire, Imprimerie de l'Institut français d'Archéologie orientale.

3. — *Le Jardin médical*, par Obaid-Allâh ben Gibril ben Bakhtichou, savant et médecin chrétien, mort en 1058. Ouvrage arabe publié pour la première fois, avec corrections et annotations, par le père Sbath, d'après trois manuscrits de sa Bibliothèque, 73 pages, in-8°; Le Caire, Imprimerie ar-Rahmanyat, 1927.

BIBLIOTHÈQUE DE MANUSCRITS PAUL SBATH.

4. — *Catalogue, en français*, composé de trois tomes in-8°, contenant la description de 1325 volumes manuscrits; imprimé au Caire; les deux premiers tomes à l'Imprimerie Syrienne (Héliopolis), 1928; et le troisième à l'Imprimerie « Au Prix Coûtant », 1934.

Tome I : mss. 1-532; 204 pages.

Tome II : mss. 533-1125; 252 pages.

Tome III : mss. 1126-1325; 146 pages.

Ces manuscrits, dont 1243 en arabe, 44 en turc et en persan, 31 en syriaque, 3 en copte, 2 en grec, 1 en arménien et 1 en latin, que le père Sbath a acquis en Syrie, en Palestine, en Égypte et surtout à Alep, sa ville natale, après des recherches d'environ 25 ans, traitent de différents sujets littéraires et scientifiques et surtout de sujets chrétiens et médicaux.

La moitié de ces manuscrits a été transcrite entre le XI^e et le XVII^e siècle, et l'autre moitié date des deux derniers siècles. En voici la table des matières :

Religion chrétienne : Écriture Sainte : Ancien et Nouveau Testament, y compris les apocryphes; exégèse, patrologie, philosophie et traités de philosophes anciens, polémique : controverses gréco-latines, anti-maronites, anti-judaïques, anti-musulmanes, et anti-protestantes; morale, théologie, conciles, catéchisme; vie de N. S. Jésus-Christ,

mariologie, vies des saints; liturgies orientales : grecque, syrienne, chaldéenne, copte et maronite; ascétisme, pratiques religieuses et sermonnaires.

Littérature arabe.

Sciences : Histoire, droit, médecine, mathématiques, zoologie, géographie, astronomie, géoponie, minéralogie et métallurgie.

Astrologie, physiognomonie, divination, géomancie, magie, talismans, spiritisme et alchimie; échecs et sujets divers.

Religion musulmane et jurisprudence musulmane.

5. — *Traité de l'Âme*, par Bar-Hebraeus, le plus grand savant chrétien de l'Orient, mort en 1286. Ouvrage arabe publié pour la première fois, avec corrections et annotations, par le père Sbath, d'après deux manuscrits de sa Bibliothèque, 65 pages, in-8°; Le Caire, Imprimerie syrienne, 1928.

6. — *Vingt traités philosophiques et apologétiques d'auteurs arabes chrétiens du IX^e au XIV^e siècle.*

Publiés pour la première fois, avec corrections et annotations, par le père Sbath d'après plusieurs manuscrits de sa Bibliothèque, 206 pages, in-8°; Le Caire, Imprimerie syrienne, 1929.

Voici les titres de ces traités et les noms de leurs auteurs :

1. De la Trinité, par Abou Ali Issâ ben Ishâq ben Zorat, grand savant jacobite, mort en 1007; p. 6-19.

2. Des principales questions discutées entre les juifs et les chrétiens, à savoir; l'abrogation de la loi mosaïque, la venue du Messie, la Trinité, l'union hypostatique en N. S. Jésus-Christ et la résurrection générale, par le même auteur; p. 19-52.

3. Des polémiques entre musulmans et chrétiens au sujet de la Trinité, de l'Incarnation et de la mission prophétique de Mahomet, par le même auteur; p. 52-68.

4. De l'intelligence et de la comparaison du Père, du fils et du Saint-Esprit avec l'intelligence, l'intelligent et l'intelligible, par le même auteur; p. 68-75.

5. De la création du monde, de l'unité du Créateur et de la Trinité de ses personnes, par Élie, métropolitain nestorien de Nisibe, mort en 1056; p. 75-103.

6. De l'unité de Créateur et de la Trinité de ses personnes, par Samân ben Kolail, écrivain copte du XIII^e siècle; p. 103-111.

7. De la Trinité et de l'union hypostatique de Verbe avec la nature humaine, par Ibn al-Assâl, grand savant copte du XIII^e siècle; p. 111-122.

8. De l'explication des actions de N. S. Jésus-Christ et de leurs divisions, par le même auteur; p. 122-131.

9. De la démonstration de plusieurs questions controversées et qui ont soulevé diverses objections, par Abd-Allâh ben al-Fadl al-Antâki, grand traducteur melchite, mort en 1052; p. 131-148.

10. De l'existence du Créateur et de ses perfections, par Daniel ben al-Khattâb, jacobite du xiv^e siècle; p. 148-152.
 - 11, 12. Des arguments et des preuves démontrant la véracité de l'Évangile, par Yéchouyyâb ben Malkoun, évêque nestorien de Nisibe, mort en 1256; p. 152-158.
 13. De la réfutation de ceux qui accusent les Chrétiens d'idolâtrie, parce qu'ils vénèrent la croix et les images, par le même auteur; p. 158-166.
 14. De la Résurrection générale, par le même auteur; p. 166-168.
 15. De la véracité de l'Évangile, par Abou Zakaryyâ Yahya ben Adi, grand savant jacobite, mort en 974; p. 168-171.
 16. De la différence des termes employés par les Évangélistes et de leur interprétation, par le même auteur; p. 171-172.
 17. De l'explication de ces mots : « Il a été conçu du Saint-Esprit et né de la Vierge Marie », par le même auteur; p. 172-176.
 18. De la réfutation des Musulmans qui accusent les Chrétiens de croire en trois dieux, par Abou al-Khair ben at-Tayyib, écrivain jacobite du xi^e siècle; p. 176-179.
 19. De la science et du miracle, par abou al-Farag Abd-Allâh ben at-Tayyib grand savant nestorien, mort en 1043; pp. 179-181.
 20. De la façon de comprendre la vérité de la religion, par Honain ben Ishâq, médecin et grand savant nestorien, mort en 877. Suit l'explication du traité, par Youhannâ Ibn Minâ, écrivain copte du xii^e siècle; p. 181-200.
7. — *L'ouvrage géoponique d'Anatolios de Berytos* (iv^e siècle). Manuscrit arabe découvert et acquis par le père Sbath. Communication faite à l'Institut d'Égypte le 23 février 1931 (Extrait du *Bulletin de l'Institut*, t. XIII, p. 47-52).
8. — *Manuscrit arabe sur la pharmacopée hippocratique*, découvert et acquis par le père Sbath. Communication faite à l'Institut d'Égypte le 7 décembre 1931 (Extrait du *Bulletin de l'Institut d'Égypte*, t. XIV, p. 79-81 et 3 planches).
9. — *L'arrivée au but dans l'art de la littérature*. Ouvrage arabe sur la Rhétorique, par Germanos Farhât, archevêque maronite d'Alep. Manuscrit acquis par le père Sbath. Communication faite à l'Institut d'Égypte le 9 mai 1932, à l'occasion du deuxième centenaire de la mort de Farhât (Extrait du *Bulletin de l'Institut*, t. XIV, p. 275-279 et 3 planches, dont l'une représente le portrait de Farhât).
10. — *Le formulaire des hôpitaux d'ibn abi al-Bayan*, médecin juif caraïte du Bimaristân an-Nassirî au Caire au xiii^e siècle. Ouvrage arabe publié pour la première fois, avec corrections et annotations, par le Père Sbath, d'après un manuscrit de sa Bibliothèque. Communication faite à l'Institut d'Égypte le 14 novembre 1932 (Extrait du *Bulletin de l'Institut*, t. XV, p. 13-78).
11. — *Le livre des temps d'ibn Massawaih*, grand savant et célèbre médecin chrétien, mort en 857. Ouvrage arabe publié pour la première fois, avec corrections et annotations,

par le père Sbath, d'après trois manuscrits de sa Bibliothèque. Communication faite à l'Institut d'Égypte le 3 avril 1933 (Extrait du *Bulletin de l'Institut*, t. XV, p. 235-256).

12. — *Les axiomes médicaux de Yohanna ben Massawaih*, grand savant et célèbre médecin chrétien, mort en 857. Ouvrage arabe publié pour la première fois, avec corrections et annotations, par le Père Sbath, d'après deux manuscrits de sa Bibliothèque. 34 pages in-8°; Le Caire, Imprimerie « Au Prix Coûtant », 1934.

13. — *Traité religieux, philosophiques et moraux, extraits des œuvres d'Isaac de Ninive* (vii^e siècle) par Ibn as-Salt (ix^e siècle).

Texte arabe publié pour la première fois, avec corrections et annotations, par le père Sbath, d'après deux manuscrits de sa Bibliothèque, et suivi d'une traduction française et d'une table des matières, 64 pages in-8°; Le Caire, Imprimerie al-Chark, 1934.

14. — *Le livre des questions sur l'œil de Honain ibn Ishaq*, grand savant et célèbre médecin chrétien du ix^e siècle (809-877). Communication faite à l'Institut d'Égypte le 4 février 1935 (Extrait du *Bulletin de l'Institut*, t. XVII, p. 129-138).

15. — *Maximes d'Élie, Métropolitain de nisibe* (975-1056). Texte arabe publié pour la première fois, avec corrections, par le père Sbath, d'après un manuscrit de sa Bibliothèque et suivi d'une traduction italienne et française et d'une table des matières, 64 pages in-8°; Le Caire, Imprimerie al-Chark, 1936.

16. — *Traité sur les substances simples aromatiques*, par Yohannâ ben Massawaih, grand savant et célèbre médecin chrétien, mort en 857.

Texte arabe publié pour la première fois, avec corrections, annotations et plusieurs tables, par le père Sbath, d'après un manuscrit de sa Bibliothèque. Communication faite à l'Institut d'Égypte le 2 novembre 1936 (Extrait du *Bulletin de l'Institut*, t. XIX, p. 5-27).

17. — *Le livre des questions sur l'œil de Honain ibn Ishaq. Mémoires présentés à l'Institut d'Égypte*. Tome XXXVI, 146 pages, in-4°; Le Caire, Imprimerie de l'Institut français d'Archéologie orientale, 1938.

Texte arabe publié pour la première fois par le père Sbath et M. Meyerhof, avec corrections et annotations, introduction et traduction françaises ainsi qu'un glossaire des termes médicaux et deux index.

18. — *Le livre sur l'eau d'orge*, de Yohannâ ben Massawaih, grand savant et célèbre médecin chrétien du ix^e siècle (809-877). Communication faite à l'Institut d'Égypte le 7 novembre 1938 (Extrait du *Bulletin de l'Institut*, t. XXI, p. 13-24).

19. — *Manuscrits arabes d'auteurs coptes*.

Précis sur les manuscrits arabes d'auteurs coptes que le père Sbath a trouvés chez des particuliers. Il mentionne trente huit auteurs et quatre vingt deux ouvrages (Extrait du *Bulletin de la Société d'Archéologie Copte*, 1939, t. V, p. 159-173).

20. — *Al-Fihris* Catalogue de manuscrits arabes, en trois parties et un Supplément : la première partie 144 pages in-8°; Le Caire, Imprimerie al-Chark, 1938; les 2° et 3° partie 204 pages in-8°; Le Caire, Imprimerie al-Chark, 1939; le supplément 83 pages in-8°; Le Caire, Imprimerie al-Chark, 1940.

Ouvrage en français sur les *Manuscrits arabes* que le père Sbath a trouvés chez des particuliers durant trente ans de recherches. Il mentionne, en trois parties et un supplément 1154 auteurs et 3010 ouvrages.

Ces ouvrages traitent de toutes les Sciences. Ceux qui ont rapport au Christianisme et à la Médecine sont les plus nombreux et les plus intéressants.

Introduction, ix pages.

Première partie : *Ouvrages des auteurs antérieurs au XVII^e siècle* (419 auteurs et 1031 ouvrages). — *Auteurs chrétiens* : N°s : 1-201. — *Ouvrages* : N°s 1-606. — *Auteurs musulmans et juifs* : Nos 202-419. — *Ouvrages* : N°s 607-1031.

Deuxième partie : *Ouvrages des auteurs des trois derniers siècles* (497 auteurs et 1201 ouvrages). — *Auteurs chrétiens* : N°s 420-702. — *Ouvrages* : N°s 1032-1908. — *Auteurs musulmans et juifs* : N°s 703-916. *Ouvrages* : N°s 1909-2232.

Troisième partie : *Ouvrages anonymes* (274 ouvrages). — *Christianisme* : Nos. 2233-2405. — *Sciences diverses* : Nos. 2406-2506.

Supplément : *Ouvrages nouveaux* (238 auteurs et 504 ouvrages). — *Auteurs chrétiens* : N°s 917-1010. — *Ouvrages* : N°s 2507-2768. — *Auteurs musulmans ou juifs* : N°s 1011-1154. — *Ouvrages* : N°s 2769-3010.

21. — *Al-Machra'*.

Nouvelle édition revue et corrigée, avec traduction française, 118 pages en arabe et 110 en français, in 8°; Le Caire, Imprimerie al-Chark, 1941.

Ouvrages posthumes (manuscrits non encore édités).

En outre, les ouvrages suivants ont été préparés par le R. P. Sbath pour être communiqués et publiés.

22. — *La politique d'Aristote* par Youhanna ibn al-Bitriq.

Abrégé des principes de la doctrine chrétienne d'après l'Église jacobite, par Daniel ibn al-Khattab.

23. — *Réfutation de l'Islam*, par Youssef ibn Raja.

24. — *Recueil de sermons* pour les principales fêtes de l'année, par Élie III, Patriarche des Nestoriens.

25. — *L'Unité du Dieu selon la croyance des chrétiens*, par Yahia ibn Adi.

26. — *Les Teintures des cheveux* par Abd-Allah ibn as-Sabbagh d'Alep.

27. — *L'Instruction est un bien impérissable* par Antoun Saqqal d'Alep.

28. — *Les Eaux du Liban et leur utilité*, par Gibrail as-Sahoui.

29. — *Précis sur les médicaments composés employés dans la plupart des maladies* par Abu al-Hassan Sahlân ibn Othmân ibn Kaisân, médecin chrétien melchite mort en 990.

30. — *Traité sur les Hieras*, par Rachid ad-Din abi Hulaïqa, médecin chrétien melchite mort en 1277.

31. — *Précis sur la structure de l'œil* par Hulaïqa.

32. — *Sur l'amour passionné*.

33. — *Sur la mélancolie*.

34. — *Essai sur les deux grands médecins grecs (Hippocrate et Galien)* par ibn al-Bitriq, patriarche grec d'Alexandrie, mort en 939.

35. — *Un Précis historique sur les hommes illustres* par Politianos, Patriarche grec d'Alexandrie, mort en 802.

36. — *Choix de maximes grecques* par ibn al-Bitriq, Patriarche grec d'Alexandrie.

37. — *Précis sur les quatre grands philosophes grecs, Socrate, Platon, Pythagore et Aristote*.